

E

DITO

Inquiétudes !

L'année 2024 aurait dû se présenter sous les meilleurs auspices pour la Société des Etudes du Lot. Une situation financière saine, des partenariats fructueux noués avec les collectivités et d'autres associations, un programme de conférences ou de visites largement suivi pourraient nous rassurer sur notre avenir. C'était sans compter sur la décision des Monuments Historiques de restaurer l'archidiaconé et, en conséquence, de limiter l'accès à notre local et, de fait, la vitalité de la Société. S'il ne nous appartient pas de juger de la pertinence des travaux de restauration entrepris (15 mois de chantier), il nous paraît pour le moins désinvolte de fermer un site, même historique, sans se préoccuper de ceux qui y vivent et qui perpétuent une tradition de partage culturel plus que séculaire. Nous nous battons pour conserver une possibilité d'accueil, même restreinte.

En revanche, nous serons amenés à modifier le jour de permanence qui sera, jusqu'à l'issue des travaux, le samedi de 15 heures à 17 heures.

Nous savons pouvoir compter sur votre soutien et votre confiance durant cette période compliquée. Nous continuerons, bien sûr, à assumer nos engagements même dans des conditions plus précaires. Nous vous remercions par avance de votre compréhension.



C'est tout simple : scannez ce QR code avec votre téléphone et vous serez sur le site de la Société des Etudes du Lot



Guillaume LACOSTE (1755-1831)

S'il est un nom qui revient souvent dans les conversations des historiens ou des érudits de notre province, c'est bien celui de Guillaume Lacoste tellement son « *Histoire générale de la province du Quercy* » est devenue une référence. Il naît à Gramat le 15 mars 1755 de parents artisans très estimés. Destiné à entrer dans les ordres, il en est détourné par les événements de la Révolution française. Mais c'est auprès de religieux, Bénédictins ou Chartreux, qu'il apprend le latin qu'il maniera bientôt mieux que le français. Il y prend aussi le goût des recherches historiques qui ne le quittera jamais.

A la fin du Directoire, on retrouve Guillaume Lacoste à la tête d'une importante maison d'éducation, établie dans la rue Valentré, où, sous l'ancien régime, était un des hôpitaux de la ville de Cahors, connu sous le nom de l'hospice de Saint-Projet.

Loin de se laisser absorber complètement par son enseignement et par l'administration de son pensionnat, Lacoste poursuit activement des recherches historiques qui le mettent en relation avec Champollion-Figeac, le frère aîné de l'égyptologue. Champollion lui fait découvrir un précieux manuscrit concernant l'histoire du Quercy : « *les Esbats* » de Guyon de Malleville, seigneur de Cazals vers la fin du XVI^e siècle. De cette découverte naîtra en 1808 sa première publication : « *Essai historique sur la ville de Cahors* », dédié à M. Lagarde, maire de cette ville.

Pendant ce temps, l'institution de M. Lacoste continue de prospérer, concurrençant dangereusement le collège royal voisin, si bien qu'une offre de fusion entre les deux établissements se fait, propulsant Lacoste comme censeur puis proviseur du collège royal. Cette tâche ne l'absorbe pas au point de lui faire abandonner ses recherches. C'est ainsi qu'on lui doit la redécouverte de la stèle de Lucretius et son installation à Cahors. Il met également ces années à profit pour recueillir et ordonner tous les matériaux nécessaires à l'écriture de son *Histoire*. Ce manuscrit, composé de six gros volumes in-folio, porte pour épigraphe le passage suivant de Justin : « *ingrati civis officium existimans, si, cum omnium gentium res gestas illustraverit, de sola tantum patria taceat* » (c'est le devoir ingrat d'un citoyen que de garder le silence, après avoir expliqué les affaires de toutes les nations, uniquement sur son propre pays).

Le premier tome, qui comprend six livres, commence par une dissertation sur l'origine du nom du Quercy pour s'achever sur le règne des derniers Carolingiens. Le deuxième tome, du livre 7 au livre 11, part de l'avènement de Louis le Gros jusqu'à la construction du pont Valentré. Le troisième tome, du livre 12 au livre 15, contient l'histoire de Jean XXII, de la guerre de Cent Ans et de l'épopée de Jeanne d'Arc. Dans le dernier tome, le 16^e livre nous montre le pays pacifié, le commerce renaissant, les villes repeuplées par les colons venus de l'Auvergne et du Limousin, et l'Université de Cahors florissante. Dans le 17^e livre le tableau s'assombrit de nouveau : les guerres de religion commencent, les esprits se divisent, le sang coule même dans Cahors. Le 18^e livre nous conte l'histoire du siège et de la prise de Cahors par Henri de Navarre. Le 19^e et dernier livre contient le tableau du Quercy sous le gouvernement de Louis XIV.

Ces travaux littéraires si accaparants, sans parler des occupations officielles du provisorat d'un établissement important, usent Guillaume Lacoste qui est mis à la retraite à ...72 ans. Il se retire alors chez son frère à Sainte-Marguerite, commune de Lamagdeleine, où il s'éteint le 15 mai 1831.

Agenda

Le jeudi 11 janvier, à 18h15, salle 306, (en partenariat avec le Musée de la Résistance, de la Déportation, et de la Libération du Lot),

Sarah Chabert

nous entretiendra de J-J Chapou et

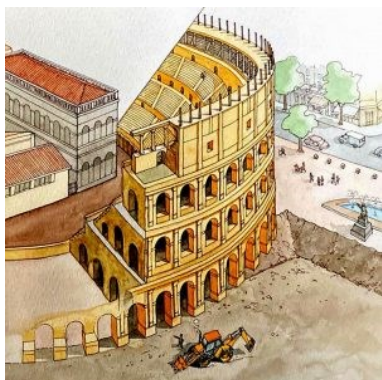
Enzo Delpech

de la Libération de Cahors

Le jeudi 1^{er} février, à 18h15, salle 306, nous recevons

Christian Verdun

qui évoquera ses 50 années de travail d'illustrateur



Dans le Te Igitur, à propos d'inondations

L'an du Seigneur 1346, le mercredi, jour de fête de saint Valentin, qui fut le quatorzième jour de février et le premier jour de carême, l'eau du fleuve du Lot se gonfla et crût jusqu'à la minuit suivante, et inonda d'une manière extraordinaire; l'eau monta dans l'église et les maisons des frères prêcheurs à la hauteur de dix pieds. Elle renversa le lignier de l'église, et, pour la plus grande partie, les murs de clôture desdits frères, ainsi que quelques maisons voisines qui furent emportées par le courant rapide du fleuve et quasi toutes les saleries et garde-mangers, toutes les caves construites dans ladite ville, à partir de la place de la Conque en descendant, furent complètement remplies d'eau par cette inondation du Lot, qui causa à la cité des pertes irréparables. Du côté de la ville, l'eau monta dans la rue Grande jusque devant la porte de l'hôtel du seigneur Ramond de Jean, chevalier, et jusque près de la porte de la maison de Jean Donadieu. Pendant vingt-deux jours, continuellement, tant de nuit que de jour, il était tombé auparavant des pluies excessives. (BSEL 1875)



Le 2 décembre dernier, la Société des Etudes du Lot, Carrefour des Sciences et des Arts, l'Université pour tous Cahors-Quercy se proposaient de relever un double défi : réussir ensemble une manifestation commune (ce qui n'est pas véritablement dans l'ADN associatif) dénommée Regards Croisés, faire connaître au plus grand nombre, grâce à neuf conférences d'excellent niveau, un « illustre méconnu », Armand Viré, spéléologue, archéologue, photographe, radiesthésiste et bien d'autres choses encore... Les spécificités des trois associations organisatrices ont permis de cerner le personnage sous tous ses aspects, public, scientifique ou privé.

Qu'il nous soit permis de remercier ici tous les intervenants : Geneviève Bouyjou et François Thiveaud, la famille Host (proches parents d'Armand Viré), Christian Marin, Bernard Sainte-Marie et Michel Lorblanchet, Jean-Pierre Girault et Didier Rigal, Louis Deharveng, Cyril Delporte, Thierry Contenssou, Laurent Bruxelles, Thierry Pélissier et Alexandre Andrieu, sans oublier Ludovic Maury, auteur du superbe film « Un voyage hors du temps », relatant la découverte des grottes de Lacave. Nous n'oublions pas non plus la superbe exposition présentée par Géo-Lot ainsi que les remarquables clichés d'Armand Viré présentés par Nelly Blaya. Tous, par leur expertise, leur investissement, une riche iconographie, ont su captiver un public nombreux dont l'assiduité ne s'est pas démentie tout au long de la journée.

TARIF DES COTISATIONS ET DES ABONNEMENTS (2024)

Cotisation simple (ne donnant pas droit au Bulletin): **9 €**

Sociétaires :

- Cotisation simple: 9 € + abonnement: 30 €. **Total : 39 €**
- Cotisation de soutien : 20 € + abonnement: 30 €. **Total : 50 €**
- Demi-tarif pour étudiants et chômeurs (sur justificatif)

Non-sociétaires : Abonnement au bulletin :

- France : **40 €** - Étranger : **50 €**

Les cotisations et les abonnements doivent être réglés **avant la fin du premier trimestre.**

Les chèques bancaires ou postaux sont à adresser à la Société des études du Lot et libellés à son ordre. Règlement par virement ou par Paypal à voir sur l'encart et le site internet

(IBAN: FR76 1313 5000 8008 0078 7794 183).

Tout changement d'adresse doit être signalé au secrétariat. **Pour une bonne réception des bulletins, merci de vérifier que votre adresse est bien conforme aux normes postales en vigueur, en particulier pour la numérotation des voies.**

Une délégation de la SEL, Marc LECURU, Patrice FOISSAC, Philippe DELA-DERRIERE, accompagnés par Gilles CHEVRIAU, a rencontré le 14 décembre, Mgr CAMIADE, évêque de Cahors, afin d'évoquer avec lui les difficultés rencontrées pour accéder aux archives diocésaines, ce qui est préjudiciable aux chercheurs, étudiants et historiens, notamment pour la consultation du fonds Albe, primordial pour une étude approfondie du Quercy. Mgr Camiade s'est montré particulièrement sensible à ce dysfonctionnement lié à un afflux massif de documents en provenance de Rocamadour et à la surcharge de travail occasionnée au personnel. Il s'est engagé à ce que des consultations programmées puissent être mises en place à compter du printemps 2024 afin de répondre au mieux aux attentes soulignées. Une collaboration plus poussée entre la SEL et les Archives diocésaines a été longuement évoquée, qui pourrait déboucher sur une action conjointe de grande envergure à l'horizon 2026.